

# Marchands d'orthographe, fabricants de haine

*Diviser pour régner, c'est la grosse astuce de ceux qui veulent régner sans partage. Et ça marche !  
Témoin l'affiche reproduite ci-dessous. Elle a été photographiée dans une vitrine au printemps 2003 par une enseignante ulcérée.*

*Une main rageuse y avait ajouté au feutre: "ALORS les fénéants ?  
Enfin au boulot ?"*

## **"CONTRE-MANIFESTATION**

La France qui travaille  
qui cotise  
qui courbe le dos  
qui se tait

### **STOP !**

Certains fonctionnaires, nantis, n'ont qu'une pâle idée du monde du travail. La bulle utopique dans laquelle ils s'enferment et se plaignent n'est pas la réalité. Ils paralysent le pays avec des grèves, sans vergogne.

Nous les vrais actifs,  
Nous qui tirons la charrette,  
Nous qui faisons la société,  
Nous qui cotisons beaucoup pour recevoir peu,  
Montrons notre vrai visage,  
Manifestons, dans le respect d'autrui et des personnes

A Morteau **le mardi 3 juin 2003** à 15 heures 30

départ au champ de foire.

**Manifestation apolitique."**

*Un an plus tard, une enseignante engagée dans la politique, se désolait face à la réaction de riposte provoquée par ce tract: "Depuis cette date, tel magasin n'a pas vu passer un seul enseignant"*

## **Et l'orthographe dans tout ça ?**

De telles réactions en cascade sont la conséquence directe d'une certaine fonction sociale de l'école, symbolisée tout particulièrement par l'orthographe française.

Pour motiver les élèves dans l'apprentissage de notre science nationale des ânes, on leur fait mousser l'idée qu'ils en tireront une certaine **supériorité**. Le temps consacré à ce long et laborieux apprentissage amène à écarter, marginaliser, *considérer comme non prioritaires tous les autres domaines de la culture universelle et notamment ceux des métiers* de "la France qui travaille, qui cotise, qui courbe le dos, etc."

Cette faute culturelle et sociale de l'école française provoque à son tour un sentiment de mépris et de haine contre le bagage intellectuel très médiocrement fonctionnel dispensé par notre Education Nationale ... et contre ceux qui détiennent et qui transmettent ce bagage.

D'où par exemple le dicton obscurantiste: "A ce niveau-là, plus on est malin, plus on est bête"

En outre, pour remplir leur tonneau sans fond, nos Vaillants Défenseurs de l'Orthographe réclament sans cesse: "Plus de moyens". Ce slogan est repris en chœur par les syndicats parce qu'il permet de fédérer et de mobiliser leur piétaille sur des bases plus que floues.

Or, en parallèle avec ces revendications concernant les "moyens", l'Institution n'hésite pas à faire au contraire de l'angélisme forcené au niveau de la culture qu'elle apporte: "Quitte à former des SDF, autant qu'ils soient très cultivés". Cette incohérence, ce comportement schizophrénique ne peuvent que décupler encore la haine et le mépris ressentis par le monde qui "fait la société" contre l'Institution.

La situation peut durer indéfiniment justement parce que, **pour ceux qui nous manipulent, elle a l'avantage de diviser le peuple.**

Ceci explique la **désinformation soigneusement entretenue par les**

**gens d'appareils** des syndicats d'enseignants, des fédérations de parents d'élèves, et des médias.

Voici par exemple quelques **vérités gênantes cachées aux français** par ceux qui sont censés les informer:

1°) Dyslexie: à l'âge de huit ans, à égalité avec les anglais, les écoliers français ont deux fois plus de **dyslexiques** que les italiens ou les espagnols: français et anglais ont ici le même handicap d'une orthographe non phonétique.

2°) Débâcle de l'école francophone au Québec. Après cinq ans d'études secondaires, à peine plus du tiers des garçons francophones ont leur diplôme, contre deux tiers chez les anglophones. Le handicap est ici dû à notre **orthographe grammaticale**, infiniment plus compliquée que celle de l'anglais.

3°) Waterloo de la francophonie en Belgique. Un an après internet, les médias français ont fini par nous avouer, fin 2008, un écart de revenu moyen de 22% entre les flamands et les wallons. Ca veut dire que, lorsque le francophone touche 12 mois de salaire, le flamand touche entre 2,6 et 3,4 mois de salaire en plus, suivant les deux sens possibles du pourcentage en question.

Si l'on voulait indemniser les dégâts directs et indirects de l'orthographe française, une somme allouée de 50000 euros par personne serait encore en dessous de la réalité. Conséquence de l'appauvrissement dû à la pseudo-science: "Quand il n'y a plus de foin dans les râteliers, les ânes se battent"

4°) Si les marchands d'orthographe arrivent ainsi à développer du mépris et de la haine dans "la France qui travaille", ils sont capables aussi de faire des dégâts encore plus spectaculaires dans la France la plus pénalisée par le chômage.

Le résultat prévisible de la peau de banane de nos intellectuels voyous, c'est des Marseillaises sifflées, c'est 40 000 voitures brûlées chaque année.

Ortograf-fr F- 25500 - MONTLEBON tél 03 81 67 43 64 sites: 1°) alfograf 2°) ortograf.nouvelobs 3°) ortograf-fr